

M. CALDWELL: N'a-t-il pas été démontré que des pommes de terre, qu'on prétendait atteintes de la gale poudreuse, ont été plantées, et la récolte était parfaitement exempte de la maladie?

M. GÜSSOW: Cela ne prouve pas l'absence de la gale poudreuse dans les tubercules plantés, parce qu'il arrive souvent que dans certaines saisons sèches, les tubercules affectés de la gale poudreuse peuvent donner une récolte absolument saine.

M. CALDWELL: C'est ce que je prétends, et ce qui a été prouvé.

M. GÜSSOW: C'est parfaitement vrai.

M. CALDWELL: Cela ne prouve-t-il pas qu'il ne s'agissait pas de la gale poudreuse?

M. GÜSSOW: Si l'année est très humide, les pommes de terre peuvent être très affectés de cette maladie, et les cultivateurs ne savent que croire. Le fait d'avoir planté des tubercules infectés et d'avoir une récolte saine les a portés à croire que cette maladie n'était nullement sérieuse.

M. CALDWELL: N'est-ce pas une preuve que cette maladie n'était pas la gale poudreuse.

M. GÜSSOW: Cela ne prouve rien. Il est très difficile pour le cultivateur de différencier la gale poudreuse de la gale commune, à moins de se servir d'un microscope. Avec cet instrument, le menu cryptogame, à peine visible à l'œil nu, paraît aussi gros que ces tubercules que vous avez devant vous, et il est aussi facile de différencier la gale poudreuse de la gale ordinaire que de distinguer un pois d'une fève par l'apparence extérieure. S'il vous arrive de venir à la ferme centrale, je serai heureux de vous montrer la différence entre les deux.

M. CALDWELL: Je sais qu'il est arrivé à des cultivateurs de planter des pommes de terre sérieusement infectées et de récolter des tubercules parfaitement sains. Un homme en a planté dans le coin d'un champ près de la clôture, un endroit défavorable, et il ne pensait pas qu'elles pourraient croître. Maintenant, à propos des fausses étiquettes, c'est une question dont j'ai parlé plusieurs fois au ministère en différentes occasions; il y a peu de cultivateurs qui s'en servent, mais il y en a, et les cultivateurs qui produisent des plants sélectionnés s'en plaignent amèrement, de sorte que le ministère devrait prendre les mesures les plus sévères pour punir ces délinquants. Je voudrais donner en passant quelques renseignements personnels que j'ai recueillis dans mes relations avec les commerçants. Je connais un commerçant en particulier, et j'ai eu des déclarations de la part de plusieurs autres; je sais que l'un d'eux acheta des pommes de terre d'un cultivateur qui n'avait jamais fait inspecter ses pommes de terre, et pour le transport des tubercules, le commerçant se procura une lettre de voiture et plus tard versa le prix de l'achat. En délivrant la lettre de voiture au cultivateur, celui-ci constata que la lettre spécifiait tant de barils de pommes de terre certifiées. Le cultivateur me montra ce document et me dit: "Je ne puis comprendre cela. Comment pouvez-vous l'expliquer"? Je lui dis ce qu'il devait en faire. Quand ces lettres de voiture arrivent, le commerçant les met au dossier pour montrer que les pommes de terre ont été acceptées par les inspecteurs, quand en réalité l'inspecteur n'a jamais été dans le champ, et c'est comme cela que nos producteurs sont trompés; le commerçant dit: "J'ai acheté de tel cultivateur tant de charges de pommes de terre certifiées". Le commerçant passe ensuite les pommes de terre avec les fausses étiquettes, et c'est là une manœuvre qui fait un grand tort à nos pommes de terre de semence.

Maintenant, au sujet de l'émission de certificats, il n'y a personne directement intéressé à la production des plants de semence qui contestera les mérites de ces certificats. Il y a eu des plaintes sérieuses, et tous les producteurs de plants veulent des règlements moins rigides pour l'inspection dans les champs. Il y a eu un grand nombre de plaintes relatives au calibrage des pommes de